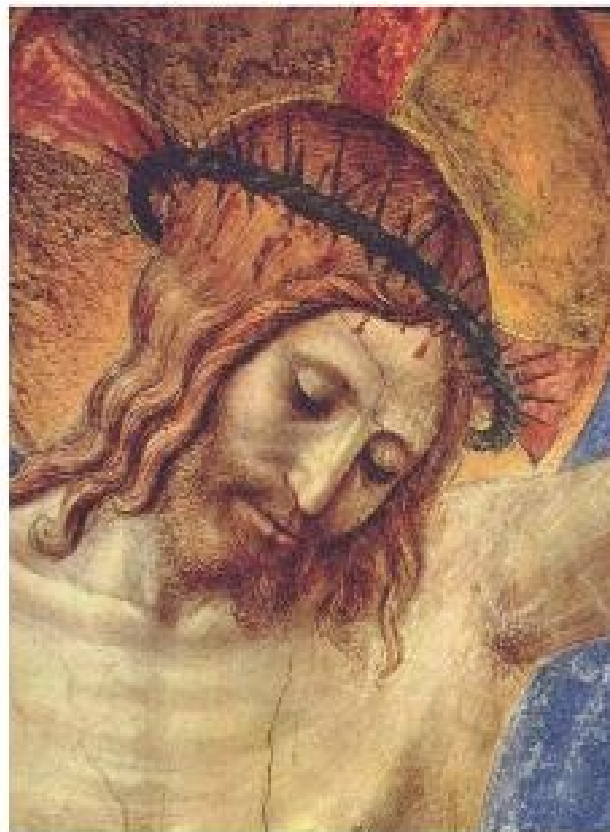


ALESSANDRO SARACO

LA GRÂCE DANS LA FAIBLESSE

L'EXPÉRIENCE SPIRITUELLE
D'ANDRÉ LOUF



EdB

Enzo Bianchi définissait André Louf comme « un homme sans frontières, chercheur tenace de la Beauté et de ses reflets dans la réalité ». En parcourant sa vie, le père Alessandro Saraco montre comment l'ancien abbé du Monts-des-Cats a été amené à découvrir et expérimenter que la faiblesse n'est pas une limite lorsqu'elle est comprise correctement. Elle devient même une force quand, le regard tourné vers Dieu, nous nous en servons pour vivre notre condition avec sérénité. Alors, dans les tentations et les épreuves, dans les fragilités et les misères, la faiblesse peut se transformer en « lieu de grâce ».

En s'appuyant sur la Parole de Dieu et sur le témoignage de saints comme Thérèse de l'Enfant Jésus, l'auteur dessine les contours d'un « parcours de la faiblesse ». Il montre que la voie de la confiance est la seule voie ouverte à tous, justes et pécheurs. Le cœur brisé peut alors cheminer vers la paix profonde.

***Alessandro SARACO** est prêtre du diocèse de Crotona-Santa Severina, en Italie. Il est titulaire d'un Doctorat en Histoire Ecclésiastique et d'une Licence en Théologie Spirituelle de l'Université Pontificale Grégorienne, ainsi que du Diplôme d'Archiviste de l'École Vaticane de Paléographie, Diplomatique et Archivistique. Il est Officier de la Pénitencerie Apostolique depuis 2010.*

***André LOUF** a été élu abbé de la Trappe du Mont-des-Cats, dans le Nord de France, à l'âge de trente-trois ans et a exercé sa charge pendant trente-cinq ans. Il est l'auteur de nombreux ouvrages de référence sur la vie spirituelle. Il est décédé en 2010.*

Titre original : *La grazia nella debolezza, L'esperienza spirituale di Andre Louf* © Libreria Editrice Vaticana

Traduit de l'italien par Jean Pérez

Révision de la traduction : Cathy Brenti

*

EAN Epub : 978-2-84024-696-1

© Editions des Béatitudes

Société des Œuvres Communautaires,

Nouan-le-Fuzelier, juillet 2013

Conception de la couverture : Maud Warg

Illustration de couverture : © Fra Angelico,

Le Christ en croix, fresque sur bois (vers 1437), Florence.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Pierre et Paul, fragiles en humanité, rendus forts par la grâce

Il n'est pas de foi qui ne soit tentée, comme il n'y a pas non plus d'arbre qui ne doive être élagué afin de porter plus de fruit¹. Notre chair reste incurablement faible, même si notre esprit est plus ou moins ardent². Il faut vivre de la sorte dans n'importe quelle expérience chrétienne : en proie à la lutte entre la ferveur et la faiblesse ; il faut donc ainsi *vivre dans la tentation*.

Pierre, qui deviendra le témoin principal de la résurrection de Jésus, et sur lequel peu de temps après il édifiera son Église, est aussi celui qui, le premier, a dû être confronté à la tentation et qui, le premier, a été compté défaillant et est tombé. Afin de nous précéder dans l'amour de Jésus au sein de l'Église, Pierre doit avant tout nous précéder dans la tentation. Le Christ lui-même exprime clairement ce lien quand il annonce le reniement de Pierre, selon l'évangéliste Luc :

« Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment ; mais moi j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères³. »

C'est précisément grâce à l'expérience qu'il a vécue que Pierre peut savoir comment la faiblesse et la grâce procèdent ensemble, et comment elles s'accordent l'une à l'autre en chacun des disciples de Jésus. Il faut souligner le fait que, pour nommer un chef, Jésus ne cherche pas un modèle de vertu et de perfection qui puisse être contemplé et imité, selon les possibilités, par les chrétiens de tous les temps. Si c'était le cas, Pierre n'aurait pas

pu être retenu. Non, Pierre n'est pas un modèle de vertu, mais il est capable de transmettre l'expérience qu'il a lui-même faite grâce à son amour pour Jésus, et il pourra en rendre témoignage. La tentation l'a certainement fait chanceler, mais au cœur de celle-ci et au plus profond de la chute, il a été merveilleusement libéré par Jésus⁴.

Dès que Pierre a confessé son péché, Jésus peut agir et pardonner. Dès que sa blessure est mise à nu, Jésus peut exercer sa puissance de guérison et, pour ainsi dire, reconstruire Pierre, le recréer : « *Désormais, tu seras pécheur d'hommes*⁵. » Le Cardinal Martini, au cours d'Exercices spirituels pour des prêtres, a imaginé poser les questions suivantes à l'apôtre Pierre : « Que pensais-tu de toi comme pécheur ? Comment es-tu arrivé à déclarer, là, sur la barque, devant tout le monde, à genoux : “*Seigneur, éloigne-toi de moi parce que je suis pécheur*⁶” ? » Je pense – poursuivait le Cardinal – que Pierre nous confiera que sa confession publique est montée de son cœur sans qu'il y ait songé : je croyais être un homme honnête, pas un pécheur ; un brave père et mari, qui travaillait dur pour soutenir sa famille ; un juif observant, et même un juif messianique qui attendait le Messie, donc plutôt rigoureux. Je ne nierai sûrement pas que j'avais quelques petits défauts. Mais je n'aurais jamais cru être un pécheur. Par la suite, j'ai senti que Jésus s'intéressait à moi, lui qui a choisi ma barque et qui a voulu y monter pour parler à la foule. Alors, voyant avec quel amour et quelle bonté il se tenait près de moi, j'ai fortement ressenti la distance qui me séparait de lui, j'ai perçu mon inadéquation, j'ai compris aussi combien mes comportements pouvaient être déloyaux, factices, en dessous de la norme. C'est parce que je connaissais Jésus que j'ai ressenti une sensibilité bien plus forte pour mes faiblesses et mes pauvretés. Face à lui, j'ai eu la véritable intuition de moi-même⁷. Jésus ne recherche

aucune qualité exceptionnelle chez ses premiers disciples. Ce qu'il cherche, c'est leur faiblesse, leurs échecs inconscients, leurs fautes insoupçonnées, toutes ces zones malades en chaque homme qui ont besoin de son amour, qui peuvent être prises et assumées par l'amour seul, sur lesquelles son amour peut intervenir avec sa toute-puissance⁸.

Voilà pourquoi le disciple qui veut servir Jésus doit nécessairement accepter sur son chemin, à son tour, sa propre faiblesse et donc la tentation. Jésus a été crucifié et est mort à cause de la faiblesse de l'homme. Mais c'est à partir de cette faiblesse qu'il est ressuscité, et il vit désormais par la puissance de Dieu : « *Il a été crucifié en raison de sa faiblesse, mais il est vivant par la puissance de Dieu*⁹. » Tant que nous nous opposons de mille façons à notre faiblesse, la puissance de Dieu ne peut pas agir en nous. Une donnée essentielle de notre expérience chrétienne est en jeu ici, et c'est sans aucun doute la seule condition pour que nous soyons touchés par la grâce et que nous puissions y consentir¹⁰. L'épreuve n'est pas un obstacle et ne doit pas devenir une impasse, mais bien plutôt un chemin d'accès au monde de Dieu, l'occasion pour nous de plonger à nouveau au cœur de notre cœur¹¹.

L'apôtre des Gentils exprime cette donnée plus ou moins dans les mêmes termes. Contraint par ses adversaires à faire la liste de ses propres mérites, dans l'espoir de faire accepter son témoignage, il commence par se vanter de tout ce qu'il a reçu et qui le met en valeur aux yeux de ceux qui doutent de sa mission. À la fin cependant, il préfère se vanter de ses faiblesses :

« Et pour que l'excellence même de ces révélations ne m'enorgueillisse pas, il m'a été mis une écharde en la chair, un ange de Satan chargé de me souffleter, pour que je ne m'enorgueillisse pas ! À ce sujet, par trois fois, j'ai prié le Seigneur pour qu'il l'éloigne de moi. Mais il m'a déclaré : "Ma grâce te suffit : car ma puissance se déploie dans la

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

spirituale.

- *Cantare la vita.*
- *Consigli per la vita spirituale.*
- *L'uomo interiore.*
- *Lo spirito prega in noi.*
- *Sotto la guida dello Spirito.*

Carlo Maria MARTINI, *Il coraggio della passione. L'uomo contemporaneo e il dilemma della scelta*, Piemme, 2010.

Sainte THERESE DE L'ENFANT-JESUS, *Histoire d'une âme*, Seuil, 2006.

Federico TRINCHERO, *Optanda Infirmity. L'esperienza spirituale secondo André Louf*, in *Rivista di vita spirituale* 62, 2008.

Ce livre vous a plu,
vous pouvez, sur notre site internet :
donner votre avis
vous inscrire pour recevoir
notre lettre mensuelle d'information
consulter notre catalogue complet,
la présentation des auteurs,
la revue de presse, le programme des conférences
et événements à venir ou encore feuilleter
des extraits de livres :
www.editions-beatitudes.fr

Table des matières

Couverture

4e de couverture

Copyright

Titre

Dédicace

Présentation

Introduction

1 - Le « chercheur » de beauté

2 - Jeune abbé

3 - Mise à jour, œcuménisme et dialogue

4 - La « deuxième vocation »

5 - Pécheurs en conversion

6 - Pierre et Paul, fragiles en humanité, rendus forts par la grâce

7 - Habiter la faiblesse

8 - Cœur brisé

9 - Thérèse de Lisieux et sa petite voie menant à l'Amour de Dieu

10 - L'ascèse en Jésus-Christ

11 - Mettre sa confiance en Dieu seul

Conclusion

Bibliographie

Table des matières

ALESSANDRO SARACO

LA GRÂCE DANS LA FAIBLESSE

L'EXPÉRIENCE SPIRITUELLE
D'ANDRÉ LOUF



EdB